

# Résumé

L'autel «Schneller» se trouvait depuis 1911 dans la chapelle de l'orphelinat syrien («Syrisches Waisenhaus») à Jerusalem-Ouest. Cet établissement socio-éducatif fondé en 1860 par le professeur wurtembergeois Johann Ludwig Schneller, devint, jusqu'à la Première Guerre mondiale, l'internat chrétien le plus grand et le plus important au Proche-Orient. Cette école professionnelle était destinée aux jeunes autochtones et aux Arméniens démunis.

Le terrain et les bâtiments de l'Orphelinat syrien, fermé en 1939 par les Britanniques, servirent alors de camp militaire d'abord à l'armée anglaise et, à partir de 1948, à l'armée israélienne.

L'autel tomba dans l'oubli après 1951, jusqu'à ce qu'il soit redécouvert en 2009 et de nouveau installé dans l'église de l'Ascension, située au nord du Mont des Oliviers et qui date de l'époque de l'empereur allemand Guillaume II. Cependant, son ornement de mosaïque avait été abîmé en grande partie. Au début de l'année 2011, Helmut Mencke, mosaïste de Schulzendorf près de Berlin a accepté d'effectuer la restauration de l'autel suite à ma demande. Je l'ai accompagné pour les planifications; nous avons recensé les dégâts et ébauché un projet de rénovation.

J'ai aussi fait des recherches sur l'histoire de l'autel et de son ornement de mosaïque. Cela m'a fait découvrir que le destin de l'orphelinat syrien et celui des écoles «Schneller» existant encore aujourd'hui au Liban et en Jordanie ont été dirigés depuis Cologne pendant 80 ans.